

# LE P'TIT BAL

## Fiche Pédagogique

Rédacteur : Chloé Pêcheux

### Niveaux possibles

6ème à la 3ème

### Disciplines concernées

Lettres/Théâtre, Éducation musicale, Histoire et Géographie, EMC, EPS

### Séance inclusive

Chaque film offre la possibilité d'activer une audiodescription pour les malvoyants et les aveugles ou des sous-titres pour les sourds et malentendants ce qui permet d'animer des projections inclusives.

### Fiche technique du film

Réalisateur : Philippe Decouflé

France - 1993 - 4 min

Production : Compagnie DCA / Oïbo

Interprétation : Philippe Decouflé, Pascale Houbin, Annie Lacour.

Musique : Robert Nyel & Gaby Verlor, interprétée par Bourvil.

Image : Michel Amathieu

Montage : Alain Carsoux, Nini Ranaivoarivony.

Genre : Court-métrage de fiction chorégraphié



### Synopsis

Un accordéoniste joue. Dans l'herbe, un jeune couple, assis devant une table, mime avec tendresse et drôlerie les paroles de la chanson « *C'était bien* » chantée par Bourvil. Leurs gestes, qui ressemblent au langage des signes, racontent l'amour et son émotion.

### Genèse du projet

*Le P'tit bal* est un court métrage réalisé par le danseur et chorégraphe Philippe Decouflé, né en 1961. Cette même année, la chanson *C'était bien*, parfois également appelée *Le P'tit bal perdu*, voit le jour. Robert Nyel est l'auteur des paroles, Gaby Verlor la compositrice de la musique. Elle sera d'abord chantée par Juliette Gréco puis interprétée par **Bourvil**. C'est cette dernière version que choisit P. Decouflé et, comme pour un clip musical, le temps du film correspond au temps de la chanson.

Dans ce film, P. Decouflé passe de l'autre côté de la caméra pour se retrouver au côté de la danseuse Pascale Houbin. Tous les deux assis derrière une table au beau milieu d'un champ, les danseurs nous miment un gigantesque rébus visuel en adaptant aux paroles une chorégraphie proche de la langue des signes. Mais cela dépasse vite la simple illustration visuelle d'une chanson.

## Récompenses

Meilleur film chorégraphique à Lyon, Mention spéciale au Festival du Film Court de Villeurbanne, Prix du public aux Rencontres Internationales du Film de Genève...

Le film séduit le public dès sa diffusion, il reçoit de nombreux prix et sera, à partir de 2006, le générique de l'émission de télévision : *Des mots de minuit*.



### Pour comprendre le film

## Avant d'avoir vu le film



Pour une présentation rapide de Philippe Decouflé : <https://www.youtube.com/watch?v=qsXloU9svXY>

### 1) Qu'est-ce qu'un « bal » ?

### 2) Regarder le film une première fois sans son, en entier ou non, puis partir des déductions des élèves.

- De quoi parle le film ?
- De quel genre de film s'agit-il ?
- Quel sentiment vous inspire-t-il ?
- Formulation d'hypothèses et déduction de l'histoire racontée en fonction des signes observés.

### 3) Lecture du texte « C'était bien » :

Compréhension et comparaison avec les déductions faites précédemment.

C'était tout juste après la guerre,  
Dans un petit bal qu'avait souffert.  
Sur une piste de misère,  
Y'en avait deux, à découvert.  
Parmi les gravats ils dansaient  
Dans ce petit bal qui s'appelait...  
Qui s'appelait...  
Qui s'appelait...

*Refrain :*

Non, je ne me souviens plus  
Du nom du bal perdu.  
Ce dont je me souviens  
Ce sont ces amoureux  
Qui ne regardaient rien autour d'eux.  
Y'avait tant d'insouciance  
Dans leurs gestes émus,  
Alors quelle importance  
Le nom du bal perdu ?  
Non je ne me souviens plus  
Du nom du bal perdu.  
Ce dont je me souviens  
C'est qu'ils étaient heureux  
Les yeux au fond des yeux.  
Et c'était bien...  
Et c'était bien...

Ils buvaient dans le même verre,  
Toujours dans se quitter des yeux.  
Ils faisaient la même prière,  
D'être toujours, toujours heureux.  
Parmi les gravats ils souriaient  
Dans ce petit bal qui s'appelait...  
Qui s'appelait...  
Qui s'appelait...  
Qui s'appelait...

*Refrain.*

Et quand l'accordéoniste  
S'est arrêté, ils sont partis.  
Le soir tombait dessus la piste,  
Sur les gravats et sur ma vie.  
Il était redevenu tout triste  
Ce petit bal qui s'appelait,  
Qui s'appelait...  
Qui s'appelait...  
Qui s'appelait...

Non je ne me souviens plus  
Du nom du bal perdu.  
Ce dont je me souviens  
Ce sont ces amoureux  
Qui ne regardaient rien autour d'eux.  
Y'avait tant de lumière,  
Avec eux dans la rue,  
Alors la belle affaire  
Le nom du bal perdu.  
Non je ne me souviens plus  
Du nom du bal perdu.  
Ce dont je me souviens  
C'est qu'on était heureux  
Les yeux au fond des yeux.  
Et c'était bien...  
Et c'était bien...

Paroles : Robert Nyel  
Musique : Gaby Verlor  
Orchestre : Jerry Mengo  
Editions Bagatelle

Enregistrée le 25 septembre 1961.

# Après avoir vu le film

## 1) Compréhension et déchiffrage du code chorégraphié

- Partir des réactions des élèves puis leur demander de se souvenir et de traduire certains mots du texte en images/ signes. Ils peuvent les reproduire ou les dessiner.

- Leur faire remarquer que la langue utilisée n'est pas la véritable langue des signes : bouteilles de lait / balle / légumes / téléphone... Il s'agit d'avantage d'un rébus visuel et d'une chorégraphie, bien que le mot « triste » soit correctement signé. Le film peut alors être rapproché du clip musical qui cherche à transmettre des émotions, à retranscrire une ambiance : celle du bal.

## 2) Remettre les photogrammes dans l'ordre pour traduire au mieux le premier couplet

Les photogrammes peuvent être découpés et proposés aux élèves. Ci-dessous, la correction ainsi que les mots traduits par les gestes.



- |              |               |
|--------------|---------------|
| 1. Guerre.   | 5. Deux.      |
| 2. Petit.    | 6. Découvert. |
| 3. Bal.      | 7. Gravats.   |
| 4. Souffert. | 8. Dansaient. |

## 3) Deviner le mot qui se cache dans le rébus

L'enseignant peut faire deviner aux élèves le mot qui se cache dans le rébus visuel n°1 puis leur demander quels sont les deux autres rébus proposés dans le film pour ce même mot : « s'appelait ». Photogrammes 2 et 3.



**Objectif n°1 :** Amener les élèves à réfléchir sur les difficultés que peuvent rencontrer les personnes sourdes et / ou muettes. Puis les faire réfléchir sur les moyens que l'on peut mettre en œuvre pour les intégrer au mieux.

## Première activité :

### Pourquoi peut-il être difficile de se faire comprendre ?

Il est possible de demander aux élèves de retranscrire une phrase ou un texte étudié en classe (poésie/chanson/fable) sous forme de gestes. Ils devront pour cela **inventer leur propre code chorégraphié** en fonction des mots qu'ils auront à traduire.

(Petit plus : Le professeur pourra faire remarquer aux élèves que le fait d'associer des gestes à la parole aide à la mémorisation).

Cela peut prendre plusieurs formes suivant le niveau des élèves, le temps que l'on souhaite accorder à l'activité :

- deux élèves peuvent mimer un même mot et le faire deviner à la classe.
- deux groupes différents pourront être amenés à traduire une même phrase ou un même texte. Peut-être pourront-ils passer par une phase de dessins afin de se mettre d'accord puis mimer leur texte de façon chorégraphiée. Enfin ils pourront discuter des choix faits, des différences remarquées entre les deux groupes.
- un travail plus long et avec l'ensemble de la classe peut aussi être mené à l'image de ce qui a été fait par une classe de 6ème du collège Michel Bégon à Blois dans la cadre de la résidence mission 2020/2021 «luttons contre les stéréotypes». Après avoir étudié la fable indienne : *Les six aveugles et l'éléphant* et le court métrage *Le p'tit bal* ; les élèves ont réalisé le clip vidéo suivant : <https://youtu.be/VSaWRXSq-ak>

Lors de ces différents travaux, les élèves pourront se rendre compte que pour une même phrase ou un même texte, les traductions peuvent être différentes et plus ou moins faciles à déchiffrer (références diverses, cultures communes ou non, volonté de retranscrire ou non le ton du texte...)

## Activité Théâtre, EMC, EPS :

**Comment traduire gestuellement une émotion ou un sentiment ?** (Activités d'expression corporelle à mener en éducation physique et sportive, dans un cours de théâtre ou en EMC)

L'objectif de cette activité sera d'amener les élèves à **exprimer une émotion ou un sentiment tout en restant muet** mais aussi de leur **apprendre à lire ces dernières chez les autres afin de faire naître l'empathie**. Le professeur pourra les amener à réfléchir sur ce à quoi il faut être attentif : posture, gestes, expressions du visage...

(cf : Pratique. [Education artistique et action culturelle de l'académie de Nantes](#). Auteur : Catherine Le Moullec)

## Activité Théâtre :

### 1) Demander aux élèves de marcher dans un espace défini tout en « jouant » un sentiment.

Demander aux élèves de marcher dans un espace défini tout en « jouant » un sentiment.

D'abord facile : la peur, la honte, la joie, la tristesse... (Ce temps peut être accompagné de musique).

Puis chacun tire au sort un adjectif qui exprime une émotion ou un sentiment plus précis à traduire physiquement. L'élève devra passer d'une position neutre à la position qui donnera à voir l'émotion tirée au sort. Il pourra d'abord, s'entraîner en essayant de créer cette image, ce portrait de l'émotion/sentiment en la faisant naître sur son visage (travail du regard, du masque : on laisse naître l'émotion jusqu'à ce que tout le visage, le regard soient mobilisés dans cette émotion). Puis le corps devra traduire, lui aussi, l'émotion du visage.

Les élèves devront se demander où placer le regard et comment le corps pourra accentuer l'émotion de départ. Ils seront amenés à réfléchir sur le rythme à adopter et de ce qu'il pourra advenir de la marche. La posture des bras devra, elle aussi, être réfléchie.

Ils ne devront pas caricaturer l'émotion, il s'agit d'un jeu subtil, d'un travail de l'intérieur.

### 2) Masque et miroir

Proposer le jeu du « *masque et miroir* ». Les élèves se mettent par deux face à face. L'un d'entre eux choisit une émotion parmi une liste proposée sans dire à l'autre de quoi il s'agit. Puis il part d'une position neutre, fait passer l'émotion sur son visage et son corps pour que l'autre élève puisse la comprendre et la copier. Une fois copiée, l'émotion devra être devinée et les élèves pourront discuter de leurs choix jusqu'à se mettre d'accord sur la façon dont il faut, selon eux, la représenter.

### 3) Quatre familles de sentiments

Proposer le jeu des « *quatre familles de sentiments* ». Il s'agit d'un travail en groupe. Chaque élève tire au sort un mot exprimant un sentiment, l'incarne à travers une déambulation collective et doit trouver sa « *famille de sentiment* », rejoindre son groupe. Quatre groupes doivent peu à peu se former et l'enseignant peut demander aux élèves d'ordonner au sein de chaque groupe les émotions de la plus faible à la plus forte. Voici une liste de familles suggérées :

*intimidé - inquiet - effrayé - terrorisé - épouvanté*

*mécontent - fâché - en colère - furieux - fou de rage*

*enjoué - gai - euphorique - fou de joie*

*mélancolique - morose - malheureux - triste à mourir - désespéré*

Objectif n°2 : Développer la culture cinématographique des élèves.

## Activité Cinéma et Musique :

Une activité de recherche sur les origines du clip musical, sur le cinéma muet et sur le burlesque peut être menée avec les élèves. Cela peut aussi faire l'objet d'un exposé.

Voici un lien vers une vidéo qui revient sur l'invention du clip « le phonoscène » et présente Alice Guy la première cinéaste de l'histoire du cinéma :

- Podcast France-Culture : <https://www.franceculture.fr/cinema/le-premier-clip-de-lhistoire>
- [Alice Guy tourne une Phonoscène](#) (1907)
- Quelques Phonoscènes : [La Marseillaise](#) (1911), Felix Mayol chante « [La Polka des Trottoirs](#) » (1905)

L'enseignant pourra montrer des extraits de vidéo de Charlie Chaplin (*Les Temps modernes*, *The Kid*, [la scène de « la cage au lion »](#) dans *Le Cirque*, etc.) ou de Buster Keaton dans [La Maison Démontable](#). Ou encore un extrait de *The Artist* de M. Hazanavicius de 2011 qui rend hommage au cinéma muet.



Buster Keaton



© Warner Bros. France  
*The Artist*, Michel Hazanavicius, 2011



*The Kid*, Charlie Chaplin, 1921



*Le Cirque*, Charlie Chaplin, 1928



*La Maison démontable*, Buster Keaton, 1920



## Pour analyser le film

Philippe Decouflé est un chorégraphe (Cie DCA) mais il entretient également un lien tout particulier avec la vidéo comme vous pourrez le voir en cliquant sur ce lien : <https://www.cie-dca.com/fr/films>. Dès lors, son court métrage est un film de cinéma à part entière que nous allons pouvoir analyser.

### Voir le film comme une danse, un moyen de faire entendre la musique grâce aux images.

Il est fort probable que les élèves, après avoir vu le film sans son, le rapproche malgré tout du clip musical et ils n'auront pas tort. En effet, le film peut être vu comme une danse, le moyen de retranscrire la musique grâce au rythme, aux plans et mouvements de caméra.

C'est le cas dès le début du film. Deux gros plans se succèdent : un sur les touches de l'accordéon et les doigts de la musicienne, un autre sur le soufflet de l'instrument ; puis, un plan moyen permet de poser le cadre du film tout en entraînant le spectateur dans la danse grâce au travelling circulaire réalisé par la caméra.



Un fondu enchaîné puis le traveling se poursuit et devient arrière avant que la caméra s'arrête en un plan fixe : ce n'est plus la caméra qui danse mais les corps des deux acteurs. Leur chorégraphie donne à entendre les paroles de la chanson.



Dès lors, le rythme est donné par les différents plans (principalement fixes lorsqu'il s'agit de filmer les deux acteurs principaux) qui se succèdent dans la suite du film. Il pourra alors être intéressant de travailler avec les élèves sur les différents types de plan proposés et sur leurs effets : en voici quelques-uns, différents du plan d'ensemble qui pose les personnages dans un endroit inattendu et champêtre.



Plan coupé à la taille



Plan coupé à l'épaule



Gros plan



Très gros plan

Il est également possible de leur faire remarquer que le point de vue change aussi parfois. Il n'est pas toujours dans l'axe comme en témoignent ces deux photogrammes :



Point de vue en plongée



Point de vue en contre plongée

Aussi, le rythme s'accélère parfois. La durée entre les plans se fait moins longue. Le réalisateur joue également avec les images et les passe en vitesse accélérée. Le champ en arrière-plan s'agite davantage, comme sous une tempête, alors que les deux personnages poursuivent leur danse tranquillement. Puis tout s'accélère, les acteurs deviennent un peu plus flous notamment dans l'un des refrains. Est-ce pour nous signifier que le temps passe inexorablement trop vite ? Le « c'était bien », accompagné d'un travelling horizontal (au bout de deux minutes de film), apaise tout et classe ce moment au bal entre les deux amoureux parmi les souvenirs heureux.



Enfin, comme un refrain, l'accordéoniste réapparaîtra au bout d'une minute (le travelling, toujours circulaire se fera cette fois-ci de gauche à droite), puis de deux minutes (la caméra passera sous la chaise de l'accordéoniste), et finira par clôturer le film dans un plan séquence. La grue fait s'élever la caméra et le film se termine sur un plan en plongée qui dure jusqu'à ce que l'accordéoniste sorte du champ.

## Un texte mélancolique mais un film comique : une œuvre proche du burlesque.

En découvrant le film sans son, puis le texte de la chanson, les élèves seront peut-être surpris. L'œuvre cinématographique leur aura probablement semblée drôle alors que le texte ne l'est pas vraiment. L'enseignant pourra alors travailler avec eux sur ce qu'est le burlesque (bien que le film ne soit pas dénué d'émotion) et sur la manière dont il se manifeste parfois dans *Le P'tit bal*.

Il est possible de simplement demander aux élèves de relever les images ou situations qui les ont surpris, amusés et d'en discuter avec eux (grimaces en gros plan, danse des canards, apparition de la vache...).

Ci-dessous une proposition d'activité (sachant que les rébus visuels ont déjà été vus). La compréhension du texte écrit devra être travaillée en amont.

### Comment transformer une chanson mélancolique en un film amusant ?

1) Pourquoi peut-on dire que le réalisateur joue avec les mots dans les photogrammes suivants ? Donnez le mot traduit par l'image et retrouvez son homophone dans la chanson.



..... / .....

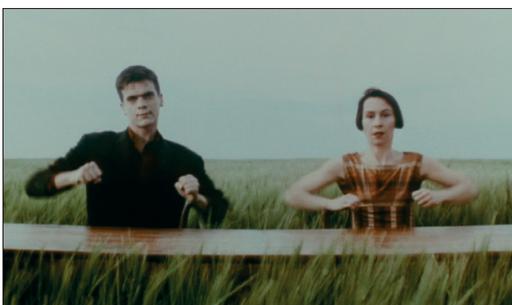


..... / .....



..... / .....

2) Observez le photogramme ci-dessous. Il traduit la danse des amants dans la chanson.



a. L'auriez-vous chorégraphiée de cette façon ? Pourquoi ?

.....  
.....  
.....  
.....

b. À quelle danse cette image vous fait-elle penser ?

.....  
.....

3) À votre avis, pourquoi le réalisateur a-t-il pu avoir envie de filmer des vaches et de les mettre dans son film ?



.....

.....

.....

.....

.....

4) Analysez les photogrammes suivants. Expliquez ce qui fait qu'ils sont surprenants ou amusants pour le spectateur.

<p>Plan choisi :</p> <p>.....</p>			
<p>Qu'est-ce qui crée l'effet de surprise ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>Qu'est-ce qui crée l'effet de surprise ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>Qu'est-ce qui crée l'effet de surprise ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>Qu'est-ce qui crée l'effet de surprise ?</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

## Pour aller plus loin : Quelques documents complémentaires.

Un lien vers le dictionnaire de la Langue des Signes Française (LSF) : <https://dico.elix-lsf.fr/>

**Proposition d'activité** : demander aux élèves d'écrire une phrase qu'il aimerait savoir dire en langue des signes. Les inviter à rechercher la traduction des mots qu'ils souhaitent employer dans le dictionnaire en ligne. Puis leur demander d'apprendre par cœur leur phrase. (Peut-être pourront-ils passer par le dessin pour mémoriser les mots).

**Une rencontre ou un jumelage** peut aussi être proposé entre un établissement scolaire et un établissement spécialisé en apprentissage en langue des signes ou avec une association de sourds et malentendants pour favoriser le travail inclusif.

**À savoir** : l'apprentissage de la Langue des Signes Françaises est proposé comme **option facultative** au lycée et au baccalauréat depuis 2008 et au BTS depuis 2011. En effet, créé par la loi n° 2005-102 du 11 février 2005, l'article L. 312-9-1 du code de l'éducation prévoit notamment que "la langue des signes française est reconnue comme une langue à part entière" et qu'"elle peut être choisie comme épreuve optionnelle aux examens et concours".

Le lien suivant vous dirigera vers le **programme de cette option facultative** : <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo44/MENE2018684A.htm>

Un nom : **Virginie Delalande** (une femme sourde devenue avocate). Voici une petite vidéo qui vous la présentera mais vous pourrez trouver beaucoup de choses sur elle et son combat : <https://www.youtube.com/watch?v=XOOz3b7Ocac>

Si vous souhaitez vous renseigner sur la **scolarisation des jeunes sourds ou malentendants**, vous pouvez cliquer sur ce lien du ministère : <https://www.education.gouv.fr/scolarisation-des-jeunes-sourds-ou-malentendants-89501>

Le réseau canope propose également :

- des ouvrages sur la LSF : [https://www.reseau-canope.fr/resultats-de-recherche.html?L=0&id=43&tx\\_solr%5Bq%5D=LSF&tx\\_solr%5Bfilter%5D%5B0%5D=type%3AnoticiaNotice](https://www.reseau-canope.fr/resultats-de-recherche.html?L=0&id=43&tx_solr%5Bq%5D=LSF&tx_solr%5Bfilter%5D%5B0%5D=type%3AnoticiaNotice)
- et cette page qui vous permettra de vous informer sur les troubles des fonctions auditives (vous aurez également accès à des liens vers différentes associations : <https://www.reseau-canope.fr/cap-ecole-inclusive/sinformer/les-troubles-des-fonctions-auditives.html>)

Un lien vers l'[association des sourds de Reims et de Champagne Ardenne](#)

Des renseignements sur le [centre d'audiophonologie et d'éducation sensorielle de Charleville](#)

Un site qui renvoie à différents établissements spécialisés pour sourds et malentendants en France :

[http://dcalin.fr/sites/etab\\_sourds.html](http://dcalin.fr/sites/etab_sourds.html)

Deux chaînes YouTube pour apprendre la LSF :

<https://youtu.be/SN6uaYn9VDA>

<https://youtu.be/vEHjdtlIL7I>

Enfin l'alphabet en LSF, un document sur les émotions et sur les formules de politesse (trouvés sur une page Facebook « [Comment ça se signe LSF](#) »).



Design by Nicolas Anquetil 2016

## Les émotions



Joyeux



Triste



Surpris



Apeuré



En colère



Dégoûté



Stressé



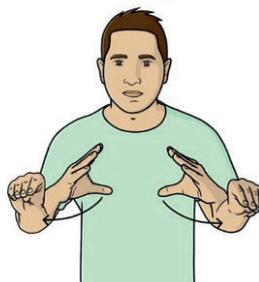
Amoureux



L'ennui



Déçu



Calme

Facebook@commentcasesigne

# Les formules de politesse en LSF



Bonjour



Au revoir



Merci



De rien



S'il vous plaît



Pardon / excusez-moi



Désolé.e



Bienvenue



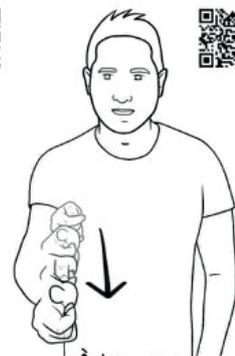
Ça va ?



Oui



Non



À bientôt



Bon appétit



À demain



Bravo !



Facebook@commentcasesigne